

#7 du 23 avril au 13 mai 2014



CINEMA

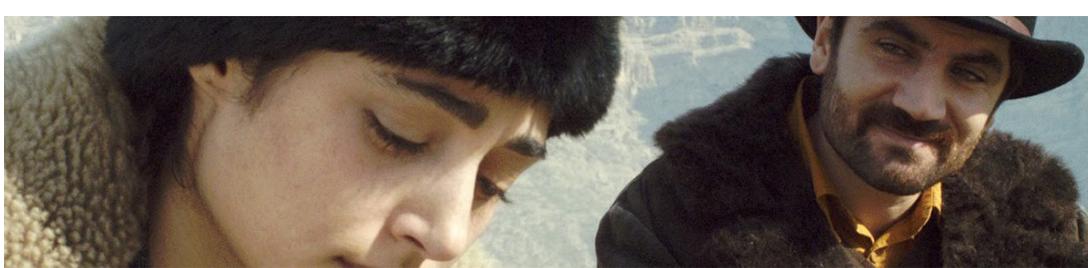
ITSAS MENDI URRUGNE



Cinéma Itsas Mendi / La Corderie

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie@gmail.com



MY SWEET PEPPER LAND A PARTIR DU 7 MAI

Hiner SALEEN - France, Allemagne, Irak, 2013, 1h34, VOST

Dans un village perdu au cœur des montagnes kurdes, Baran, jeune officier de police plein d'illusions, rencontre Govend, la nouvelle institutrice. Ils n'ont d'abord en commun que leur statut de paria. Célibataire et vivant seule dans l'école, Govend est soupçonnée d'immoralité par la communauté très traditionnelle. Déterminé à faire enfin appliquer la loi dans cette région de contrebande, Baran menace le seigneur et parrain local, Aziz Aga, déterminé à le faire plier ou disparaître comme ses prédécesseurs. Malgré le regard réprobateur du voisinage, Baran et Govend prennent l'habitude d'aller trouver conseils et réconfort l'un auprès de l'autre.

Burlesque, absurde, fantaisie: chez Hiner Saleem, l'humour console de tout du moins, il aide à vivre. Dans cette zone de non-droit où la sauvagerie du paysage épouse la rudesse des hommes, le cinéaste s'amuse à orientaliser

les codes du western. A la lueur des lampes à pétrole d'un saloon des steppes, son shérif levantin rappelle « l'homme des hautes plaines » de Clint Eastwood et sa horde de hors-la-loi, les bandits en cache-poussière d'Il était une fois dans l'Ouest. La griffe tragi-comique du cinéaste a le don de gratter là où ça fait mal: sous la stylisation perce la détresse d'une jeunesse asphyxiée par la famille et la société. Et puis, il y a... l'actrice iranienne Golshifteh Farahani, bannie par les mollahs, vibrante dans ce rôle d'insoumise. Son regard brûlant, sa chevelure de nuit en font une beauté de roman. Quand sa silhouette se détache sur les montagnes au crépuscule, que s'élève le doux son du hanq — un instrument envoûtant, mais curieusement inventé par des hippies suisses ! —, on se dit que la grâce existe. Dans le Kurdistan rêvé de Hiner Saleem, en tout cas.

Mathilde Blottière



UN WEEK-END A PARIS A PARTIR DU 30 AVRIL

Roger MICHELL - GB, 2013, 1h33, VOST

Meg et Nick, un couple de sexagénaires anglais, ont décidé de se retrouver à Paris pour célébrer leurs trente années de mariage. C'est en effet dans la ville lumière que les époux avaient jadis passé leur lune de miel. Le temps d'un week-end, le couple espère aujourd'hui raviver une passion qui s'est étioyée au fil des années. Mais dès leur arrivée, les premières préoccupations

surviennent dès qu'il s'agit de trouver l'hôtel ou le restaurant idéal. Entre l'usure d'un couple décidé à redonner une nouvelle jeunesse à son amour et l'angoisse de la vieillesse, la virée des extravertis Meg et Nick à Paris se transforme en une succession incessante de joies et de crises...



LES BRUITS DE RECIFE

A PARTIR DU 30 AVRIL

Kleber MENDONÇA FILHO - Brésil, 2013, 2h11, VOST

A Recife, sur la côte brésilienne, les habitants de Setúbal suivent le cours d'une vie calme, entre légers désagréments et insouciance. Issus de la classe moyenne, ils ne subissent pas l'insécurité comme dans les favelas. Bia n'en peut plus des aboiements des chiens du voisin et tente de le faire taire par tous les moyens. João se réveille dans les bras de son amante de la veille, tandis que Francisco, patriarche auto-proclamé du quartier, reçoit la visite d'une société de sécurité privée qui souhaite s'implanter dans leur rue. Pas sûr, pourtant, qu'il y ait un réel danger. Mais le climat est à la parano, au repli chez soi.

Le film donne l'impression de musarder dans un quartier aseptisé, fantôme, silencieux. Où le moindre bruit devient du coup suspect. Le réalisateur parvient à créer une tension très subtile, à travers des faits plus ou moins anodins, toutes sortes de désagréments suscitant des échanges de voisinages. Tout ce petit théâtre social est cruel et réjouissant. Kleber Mendonça Filho parvient ainsi à l'échelle d'un quartier, à dessiner une variété de motifs particulièrement signifiants sur le Brésil d'aujourd'hui. Une société aux fondations encore archaïques, malgré sa modernité et son calme apparents. Une société qui camoufle en fait un sérieux risque d'explosion. — Jacques Morice



LA BELLE VIE

A PARTIR DU 23 MARS

Jean DENIZOT- France, 2012, 1h33, Zacharie Chasseriaud , Nicolas Bouchaud , Jules Péliissier

Cette fois, la cavale se termine, il le sait, mais ne veut pas encore l'admettre. Cela fait dix ans qu'Yves vit hors la loi avec ses fils, qu'il a enlevés à leur mère après une décision de justice : deux gamins consentants et complices. Fuites, refuges précaires, petits métiers: on sent l'excitation éprouvée par les deux kidnappés volontaires, amenés à échapper, sans cesse, aux forces de l'ordre... Mais l'aîné, presque majeur, est las, aujourd'hui, de cette fuite sans fin : il s'échappe encore, mais seul, cette fois, dans l'espoir de retrouver la loi et l'ordre. Son cadet de deux ans, resté avec le père, découvre insensiblement, lui aussi, une autre vie. Belle. Plus,

peut-être, que celle qu'il a toujours connue... Cette nouvelle naissance, Jean Denizot la saisit, la cerne, l'exalte avec une sensualité légère et un lyrisme rayonnant. Le jeune cinéaste (c'est son premier long métrage) éprouve une vraie passion pour le cinéma américain. Ses cadrages magnifient constamment l'espace. Grâce à la lumière de la chef opératrice Elin Kirschfink, les Pyrénées deviennent aussi étranges que pouvait l'être, à nos yeux, le Wyoming de Terrence Malick dans *La Balade sauvage*. Même s'il reste au niveau du fait divers (*l'affaire Fortin*), Jean Denizot rend merveilleusement l'intensité et la mélancolie de cette Belle vie. Pierre Murat



LAYLA (Layla Fourie)

Pia Marais, Allemagne, 2013, 1h45, VOST

En Afrique du Sud, Layla, 27 ans, élève seule Kane, son petit garçon. Afin de gagner un peu d'argent, elle accepte de travailler pour une société spécialisée dans la détection des mensonges. Elle doit donc soumettre des employés à des tests destinés à vérifier leur honnêteté. Lorsque la jeune femme

provoque un accident de voiture meurtrier, elle s'enferme progressivement dans le mensonge et se retrouve prise au piège d'une paranoïa qui la ronge. Sur son lieu de travail, elle fait la connaissance de Pienaar, une jeune homme beau et gentil. Mais les liens qui les unissent sont bien troubles.

JUSQU'AU 25 AVRIL



REAL

KIYOSHI KUROSAWA - Japon, 2013, 2h07, VOST

Une jeune dessinatrice de mangas est plongée dans le coma suite à une tentative de suicide. Koichi, son amoureux, lui rend souvent visite tentant de comprendre pourquoi elle a commis un tel acte. Or, des scientifiques ont mis au point une machine qui permet de pénétrer le monde intérieur des individus. Afin de tenter de ramener Atsumi à la vie, Koichi accepte de se soumettre à cette nouvelle technologie. Mais il n'est pas au bout de ses surprises.

Real est le film d'un immense poète, et un grand film sur l'imaginaire. La science du cadre de Kiyoshi Kurosawa, sa lumière envoûtante, renversent et bouleversent. Il y a des moments de Real où l'on a l'impression que le réalisateur n'a même pas besoin de raconter quelque chose pour captiver : son talent seul de metteur en scène suffit pour évoquer, provoquer, exciter, émouvoir.

Nicolas Bardot

JUSQU'AU 27 AVRIL



CLEO DE 5 A 7

Agnès Varda - France, 1962, 1h30

Dans son deuxième long métrage pour le cinéma, Agnès Varda se joue du destin, joue avec lui. La fatalité s'abat sur Cléo ? Alors Varda va lui offrir de la vie, des hasards, des rencontres, des imprévus qui viennent bousculer ce qui était écrit. Cléo de 5 à 7 ce n'est que ça : de la vie, de l'insolence, de l'humour, de la poésie, de la légèreté. C'est un film triste mais heureux, un film au désespoir bien prégnant mais où celui-ci est malmené par une fraîcheur, un désir, un plaisir qui explosent de chaque plan. Le film joue ainsi d'une grande palette de sentiments, d'émotions. C'est imprévisible et étrange mais c'est aussi profondément familier. Cléo de 5 à 7 a la grâce. Une grâce qui tient à la présence de

JUSQU'AU 26 AVRIL

Corinne Marchand, éblouissante, mystérieuse et glacée. Une présence rare, une véritable star en puissance qui sera malheureusement si peu, si mal utilisée. Il y a bien sûr la beauté du regard porté par Varda sur son héroïne, sur les passants, sur Paris. Un regard qui est celui d'une grande photographe : les cadres sont magnifiques, précis, ils savent pointer un détail pour faire vivre une scène, ils saisissent au vol une ambiance, un sentiment fugitif. Rarement Paris n'aura été aussi bien filmé, rarement des passants anonymes auront eu autant de vie sur un écran. A chaque instant, on sent un œil, une vision qui sont bien ceux d'une artiste majeure du cinéma français. *Dvdclassik*



ALL ABOUT ALBERT

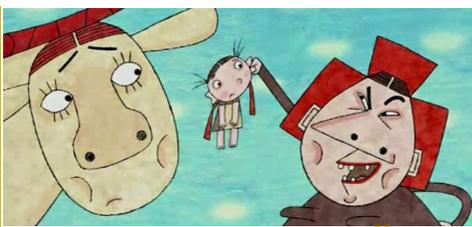
JUSQU'AU 4 MAI

Nicole Holofcener, Etats-Unis, 2013 1h33mn VOST

Eva s'échine à transporter sa table de massage chez ses clients, à Los Angeles. Quadragénaire divorcée, elle s'inquiète du prochain départ de sa fille Ellen, qui va poursuivre ses études loin d'elle. Ses amis Sarah et Will, en perpétuelle dispute au sujet de leur femme de ménage, la traîne à une soirée où elle fait la connaissance d'Albert, lui aussi quadragénaire et divorcé, lui aussi bouleversé par l'envol prochain de sa fille Tess pour New York. Elle y prend rendez-vous aussi avec une poétesse dont elle devient la confi-

dente, Marianne. Parallèlement, Eva accepte les touchantes attentions d'Albert, sans savoir qu'il est ce mari divorcé dont se plaint sans cesse Marianne.

Sans chercher à révolutionner quoi que ce soit dans l'art de la comédie tendre-amère, Nicole Holofcener grâce à un casting parfait (souvenez-vous de James Gandolfini dans Les Soprano) nous livre un film drôle et bien senti. Un bon moment en perspective à n'en pas douter !



L'OGRE DE LA TAÏGA

Konstantin Bronzit, Sergeï Merinov
(Russie, 52mn, 2010) **à partir de 6 ans**

Des contes slaves qui font la part belle à la ruse et à l'intelligence...

- Le chat et la renarde

Abandonné dans les bois par son maître, un chat fait la connaissance de la renarde. Pour obtenir d'elle le gîte et le couvert, il lui fait croire qu'il est le gouverneur de Sibérie.

- Les trois chasseurs de Sergeï Merinov

Trois chasseurs, attrapés par le géant de la forêt, doivent raconter chacun leur tour une histoire au sujet d'un animal sans jamais prononcer son nom. Ils auront la vie sauve seulement si le géant ne trouve pas l'animal dont il s'agit.

- La petite Khavroshka

Khavroshka, la petite orpheline, est considérée comme une domestique par la marâtre et ses trois filles. Heureusement, son amie la vache veille sur elle.

- Gare aux loups !

Un bélier et une chèvre fuient leur propriétaire à la recherche d'une vie meilleure... Ils se cachent dans un bois et se réchauffent auprès d'un feu de camp à l'ambiance un peu particulière.



CAPELITO

Rodolfo Pastor **à partir de 2 ans**
Espagne, 2006-2009, 40mn.

Un programme de 8 courts-métrages d'animation en pâte à modeler. Capelito revient entouré de tous ses amis dans huit nouvelles histoires inédites et pleines de surprises et d'humour !



LÉO ET FRED

Pal Toth **à partir de 2 ans**
Hongrie, 1987, 41mn

Léo le lion et Fred le dompteur présentent ensemble de fabuleux numéros de cirque et vivent dans la même roulotte. Très complices, même si Léo donne du fil à retordre à Fred, ils sont à la fois farfelus et attachants. Ils nous entraînent tout au long de leur carrière, dans un quotidien riche en surprises...



PATEMA ET LE MONDE INVERSE

Yasuhiro Yoshiura, Japon, 2013, 1h39mn VO/VF **Dès 8 ans**

Après une catastrophe écologique, la terre se trouve séparée en 2 mondes inversés ignorant tout l'un de l'autre. Dans le monde souterrain, Patéma, 14 ans, adolescente espiègle et aventurière rêve d'ailleurs. Sur la terre ferme, Age, lycéen mélancolique, a du mal à s'adapter à son monde totalitaire. Le hasard va provoquer la rencontre des 2 adolescents.



SOIREE DEBAT - 25 AVRIL à 20h30

Projection du film CULTURES EN TRANSITION



Nils AGUILAR documentaire, France/Allemagne, 2012, 1h05mn

La transition dont parle ce film n'a rien d'une révolution violente. Elle fait état d'alternatives en marche. Que ce soit à Cuba, en Angleterre ou en France, les initiatives de Transition invitent à une anticipation des crises à venir, à un changement volontaire et non pas subi. Face à la triple menace liée au changement climatique, à la raréfaction du pétrole et aux crises à répétition de notre système économique, les réponses font appel à une éthique basée sur trois piliers : prendre soin de la terre, prendre soin des êtres humains, des animaux et partager équitablement. C'est cette éthique de la permaculture qui a inspiré à la fois le réalisateur Nils Aguilar et surtout Rob Hopkins, l'initiateur de la première expérience de Transition et du mouvement tout entier. Les solutions, les initiatives évoquées dans

ce film séduisent par leur simplicité, leur faible coût et leur intégrité écologique... sans compter le plaisir à partager dans la co-création, la coopération et la convivialité ! Elles contribuent à transformer nos sociétés afin qu'elles puissent traverser sans trop de dommages les chocs à venir. Elles favorisent les économies locales, fortifient les liens de voisinage et encouragent la diffusion libre des savoirs. Elles représentent la première étape d'un changement plus vaste touchant tous les domaines de la vie collective (habitat, transport, énergie, organisation sociale et économique...).

Projection suivie d'un débat en présence de :

- Mixel Berhocoirigoin, paysan, EHLG (chambre d'agriculture alternative)
- Manu Castagnet, Eusko (monnaie locale)
- Marion Real, groupe Trantsizioa de Bizi!

Tarifs

Entrée simple : 5€
 Abonnement : 38€ les 10 places
non nominatives ni limitées dans le temps
 Entrée tarif réduit : 3,5€
 (-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

Séances supplémentaires à la demande

Programmation et Organisation

Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

Les Amis de la Jeunesse

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie.wordpress.com

cinemalacorderie@gmail.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et sur Allociné.



GRILLE HORAIRE

Dans la grille horaire :

- (D) après le nom d'un film indique la dernière projection de celui-ci.
- (BB) : séances ouvertes à tous, pendant lesquelles les mamans et le papas peuvent venir avec leurs nourrissons. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

- ciné-dîner : 

DU 23 AU 29 AVRIL	mer 23	jeu 24	ven 25	sam 26	dim 27
LA BELLE VIE	19h15	21h 		21h	18h15
CULTURE EN TRANSITION			20h30		
ALL ABOUT ALBERT	21h	17h		19h15	14h30
REAL	14h15 (BB)			17h	20h (D)
LAYLA		14h	18h (D)		
CLEO DE 5 A 7		19h		14h (D)	
PATEMA ET LE MONDE	17h30		14h (D)		
L'OGRE DE LA TAÏGA	16h30		16h	16h	17h15
CAPELITO ET SES AMIS		16h	17h		16h30
DU 30 AVRIL AU 6 MAI	mer 30	jeu 1	ven 2	sam 3	dim 4
LA BELLE VIE	21h15	19h		17h	
LES BRUITS DE RECIFE	19h	21h 		21h	18h15
ALL ABOUT ALBERT		17h		14h	20h30 (D)
UN WEEK-END A PARIS	14h30	15h (BB)		19h15	14h30
LEO ET FRED	17h30				17h15
L'OGRE DE LA TAÏGA	16h30			16h	
CAPELITO ET SES AMIS					16h30 (D)
DU 7 AU 13 MAI	mer 7	jeu 8	ven 9	sam 10	dim 11
LA BELLE VIE		15h			18h45
LES BRUITS DE RECIFE	21h			19h	14h
MY SWEET PEPPER LAND	14h30 (BB) 19h15	17h 21h 		17h 21h15	17h
UN WEEK-END A PARIS		19h15		14h15	20h30
LEO ET FRED	16h30				16h15
L'OGRE DE LA TAÏGA	17h30			16h (D)	

Les films commencent à l'heure indiquée sur ce programme.

La salle est accessible aux personnes handicapées.

Pensez à l'opération **Cinéma en attente !**